Voisins de campagne
Prologue #1

Art contemporain en Normandie
10 juin - 29 octobre 2017

Véronique Joumard
Christophe Cuzin
Stéphanie Cherpin
Cédrick Eymenier
Krijn de Koning
Perrine Lievens

Château de Soquence
Château de Galleville
Château de Tonneville
Manoir du Quesnay
Grand Domaine de Daubeuf
Château de Bois-Héroult

All art has been contemporary
Martha Rosler

En avril 2016, le SHED était contacté par six familles, propriétaires de résidences de campagne en Normandie. Ces familles souhaitaient inviter un artiste à porter un regard singulier et contemporain sur leurs demeures, témoins remarquables du patrimoine et de l'histoire de la région normande. L'invitation a pris la forme de 6 résidences de création.
Du samedi 10 juin, jour de lancement, jusqu'au dimanche 29 octobre 2017, les œuvres conçues et réalisées *in situ* sont visibles gratuitement, le 1er dimanche de chaque mois et sur rendez-vous.

Un engagement privé inédit
Voisins de Campagne témoigne d'un engagement privé inédit : ni celui de collectionneurs ni celui de simples mécènes. Les 6 familles à l'origine de l'événement ont en effet choisi d'accueillir et d'accompagner un temps de recherche et de création. Ils ont noué un dialogue nourri et parfois intime avec les artistes, dont le projet n'est pas simplement le fruit d'un rapport à un espace donné mais l'aboutissement d'une relation avec un lieu et ses habitants - une histoire et parfois l'histoire, des projections et des imaginaires multiples et contradictoires. Les 6 familles, enfin, ont financé à la fois le projet dans son ensemble et la production de chacune des œuvres présentées.

Une coordination confiée à une structure d'art contemporain identifiée
Collectivement, les initiateurs du projet ont choisi de confier la coordination et la programmation de *Voisins de Campagne* au SHED, centre d'art contemporain ouvert en septembre 2015 dans la métropole Rouen Normandie, par un groupe d'artistes plasticiens et de curateurs. Initiative privée soutenue par les pouvoirs publics, le SHED partage les objectifs du projet (soutenir, accompagner et faire connaître l'expérimentation dans le champ de l'art contemporain) en même temps qu'un contexte : occupant une usine de mèches de bougie construite au 19e siècle, il est amené à proposer des expositions produites dans et pour un lieu marqué par son histoire.

Une programmation axée sur l'*in situ*
C'est autour de cette nécessaire connivence entre les artistes invités et le contexte de chaque résidence - le château, le domaine, la famille et la relation que chacune entretient à sa propriété - que le SHED a choisi d'articuler sa proposition. La réflexion s'est portée, d'une part, sur la composition du parcours et l'expérience du visiteur, alternant des formes et des temporalités différentes (sculpture, vidéo, installation, peinture, ...). Elle s'est attachée, d'autre part, à pressentir des complicités potentielles entre les artistes, leurs hôtes et des sites à chaque fois uniques et remarquables, dont la qualification ne va pas de soi : ni « maisons » au sens d'espaces domestiques, ni résidences secondaires, ils sont le lieu de rencontres avec d'autres « voisins de campagne » comme avec des visiteurs lointains et prestigieux.

Voisins de Campagne #1, en 2017, s'annonce comme le prologue, le 1er de trois rendez-vous qui se dérouleront sur un rythme biennal : à l'été 2019 puis 2021.

INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée libre le premier dimanche de chaque mois (11h-19h) et sur rendez-vous (prendre contact avec le SHED).

Le Grand Tour : le 1er dimanche de chaque mois
Parcours commenté des six étapes.
Départ de la gare de Rouen à 11h (retour à 18h30)
Réservation obligatoire (nombre de places limitées)
Participation : 5€/personne (prévoir une restauration)

Visite commentée *Art contemporain & patrimoine* : dimanche 13 août 2017
Dans le cadre du label Pays d'art et d'histoire - Métropole Rouen Normandie
Rendez-vous : Château de Soquence à 15h

Le Grand Tour des Journées du Patrimoine : dimanche 17 septembre 2017
Parcours commenté des six étapes.
Départ de la gare de Rouen à 11h (retour à 18h30)
Réservation obligatoire (nombre de places limitées)
Participation : 5€/personne (prévoir une restauration)

CHÂTEAU : stage de pratique artistique pour les enfants
Atelier conçu et proposé par Sophie Grassart - Atelier Tigre (Rouen)
Durée : 2 séances de 2h
Sur inscription, pour les centres de loisirs ou les groupes (6 enfants min.)
Participation : 10€/enfant (tarif dégressif - se renseigner auprès du SHED)

Renseignements et réservations :
contact.shed@gmail.com / 06 51 65 41 76
www.le-shed.com

Crédits : Département de l'intérieur américain/USGS, 1931. Expédition topographique cartographiant le secteur du mont Constance, Olympic Mountains, Washington.

SHED
Centre d'art contemporain de Normandie
12, rue de l'Abbaye
76960 Notre-Dame de Bondeville
06 51 65 41 76 / contact.shed@gmail.com
www.le-shed.com

Le SHED est membre de RRouen, réseau d'art contemporain de la métropole rouennaise et de RN13bis - art contemporain en Normandie

A - Château de Soquence
2, route de Soquence - 76 113 Sahurs (route D51)
Coordonnées GPS : 49°21'30.18"N 0°57'59.18"E
Situé sur les rives de la Seine, le château de Soquence comprend un château néo-Renaissance et une maison de plaisance, bâtie au cours des 16e et 17e siècles pour une famille de parlementaires rouennais. Appelée le « Vieux Soquence », cette maison dite « du bord de l'eau » est le lieu choisi par Véronique Joumard pour son projet. Les propriétaires ont apporté un soin particulier au jardin dont les terrasses en espaliers, classées aux Monuments Historiques en 1998, descendent vers la Seine.

B - Domaine du Grand Daubeuf
Le Château - 76 110 Daubeuf-Serville (route D926)
Coordonnées GPS : 49°42'39.29"N 0°28'47.18"E
Attribués à François Mansart, le château et le domaine enclos sont construits au 17e siècle puis agrandis au cours de la seconde moitié du 19e : sont ajoutés un chenil et de grandes écuries, particulièrement remarquables avec leur grand hall éclairé d'une verrière et leurs amples ailes en hémicycle. Les propriétaires actuels ont engagé des travaux de restauration, notamment du jardin potager, réouvert au printemps 2017. C'est dans le jardin bas qu'intervient Krijn de Koning.

C - Château de Galleville
rue du Château - 76 560 Doudeville (depuis la route D149)
Coordonnées GPS : 49°43'50.46"N 0°47'24.36"E
Le château de Galleville est construit au 17e siècle puis agrandi au 18e par Jacques V Gabriel (1667-1742), premier architecte du Roi, parent et élève de Jules Hardouin-Mansart. Les propriétaires ont privilégié les aménagements extérieurs, confiés à Louis Benech en 1988, puis Sylvie et Patrick Quibel, paysagistes du Jardin Plume (Auzouville-sur-Ry). Christophe Cuzin présente un ensemble de pièces dans l'Orangerie.

D - Château de Tonneville
2, rue du Château - 76 740 Bourville (route D108)
Coordonnées GPS : 49°47'28.99"N 0°50'11.30"E
Construit au 17e siècle, le château a été transformé en maison pour personnes âgées au 19e siècle, avant d'être laissé à l'abandon puis entièrement rénové par les propriétaires actuels. C'est dans l'aumônerie qu'intervient Stéphanie Cherpin.

E - Manoir du Quesnay
11, avenue Général Hély d'Oissel - 76 680 Saint-Saëns (route D98)
Coordonnées GPS : 49°40'14.2"N 1°16'26.0"E
Ancêtre de la famille et fils d'un émigré irlandais qui avait acheté une verrerie à Saint-Saëns, Pierre Hély d'Oissel fit l'acquisition du Manoir en 1736. Les nombreuses chambres de la maison accueillent les objets collectés par cette famille de diplomates aux cours de missions de représentation à l'étranger (Etats-Unis, Japon, Russie, ...) et les tableaux d'un oncle, disciple de Maurice Denis.

F - Domaine de Bois-Héroult
400, rue du Château - 76 750 Bois-Héroult (route D61)
Coordonnées GPS : 49°33'50.12"N 1°24'28.81"E
Construit au 18e siècle, le château de Bois-Héroult est entouré de plusieurs bâtiments annexes, notamment le Grand Commun, ouvert au public, qui abrite les ouvrages offerts au chancelier de l'Institut de France, Gabriel de Broglie. les pièces de Perrine Lievens sont présentées dans le Grand Commun et dans l'atelier situé dans le parc.

Pour géolocaliser chaque site sur le GPS de votre smartphone et faciliter votre visite, vous pouvez scanner le QR code le plus proche de votre destination

C'est au Vieux Soquence (château de Soquence, Sahurs) que Véronique Joumard propose *Nuage* (2017), une double installation, inspirée de la proximité de la Seine. À l'extérieur, un nuage flotte entre les nénuphars, à la surface d'un bassin du jardin ; à la fois fontaine et sculpture atmosphérique, il sera une persistance des brumes matinales. A l'intérieur, dans les deux pièces rénovées, *Miroirs* (2003-2017) est composé de deux miroirs inclus dans les boiseries. Recouverts d'un film à vision angulaire, ils semblent embrumés, occultant la vision de face et ne permettant qu'une vue latérale.

Cette proposition inédite, née de la quiétude et de la lumière du Vieux Soquence, s'inscrit pleinement dans la démarche de Véronique Joumard qui développe, depuis les années 1980, une recherche plastique autour de phénomènes scientifiques mettant en jeu des forces invisibles dont elle explore le mystère et partage l'émerveillement : le magnétisme, la lumière et l'optique sont les champs privilégiés de ces jeux qu'elle partage volontiers avec les spectateurs, invités à agir et interagir avec ses installations.

Née en 1964, Véronique Joumard vit et travaille à Paris.
Plus d'informations : http://www.veronique-joumard.net

Miroirs, 6 miroirs, film à vision angulaire, 60 x 180 cm chaque, 2003. Collection Frac Normandie Caen, collection Vincent Wapler. Vue d'exposition : Galerie cent8. Crédits : Frédéric Lanternier.

Au château de Tonneville (Bourville), Stéphanie Cherpin a choisi d'investir l'aumônerie, dont l'état transitoire l'intéresse. Ce qu'elle y montre devrait être une sculpture, c'est-à-dire une œuvre en volume. Mais cette appellation pourrait être trompeuse : du fait de son caractère composite, tout d'abord ; des conditions de sa visibilité, ensuite ; du processus à l'œuvre, enfin.

Sculpture unique, l'œuvre de Stéphanie Cherpin n'en sera pas moins composée de « segments » d'origines diverses, assemblés pour l'occasion : il pourra s'agir de fragments de pièces anciennes de l'artiste autant que d'objets trouvés sur place ou de matériaux nouveaux permettant de traiter l'ensemble comme une sculpture. S'apparentant à un diorama (ces systèmes d'exposition pratiqués dans les musées d'histoire naturelle, par exemple, où les animaux sont mis en situation) observable depuis les fenêtres de l'aumônerie, l'œuvre elle-même ne s'appréhendera qu'en mouvement : en longeant le bâtiment, le visiteur passera d'une scène à l'autre, procédant à son propre traveling. Enfin, c'est plutôt le processus de création - c'est-à-dire de production d'une forme, à partir de matériaux choisis pour leur histoire - qui intéresse l'artiste. Stéphanie Cherpin s'attache ainsi non pas à produire des objets finis mais à « penser le *faire* comme un processus de croissance », où les matériaux, « *en tant que substances-en-devenir, (...) insistent ou persistent bien plutôt, par-delà les destinations formelles qui, selon le moment, leur ont été assignées, et (...) se transforment sans cesse. Quelle que soit la forme objective qui leur est donnée à tel ou tel moment, les matériaux sont toujours déjà en train de devenir quelque chose d'autre, ils sont toujours "déjà pris dans le cours d'une histoire"* » (Tim Ingold, « Les matériaux de la vie », in *Multitudes*, n°65).

Née en 1979, Stéphanie Cherpin vit et travaille à Paris.
S : http://www.galeriethomasbernard.com/fr/artistes/oeuvres/689/stephanie-cherpin

Stéphanie Cherpin, vue de l'exposition *Use Once and Destroy*, 2010, 40mcube (Rennes).

Au Domaine du Grand Daubeuf (Daubeuf-Serville), Krijn de Koning présente un agencement de « boîtes » vertes aux teintes, dimensions et formes différentes. Entre architecture et aménagement paysager, l'installation s'apparente à un ensemble de buis ou de hêtres taillés créant des passages, des séparations et finalement des espaces dans l'espace du jardin bas du Domaine du Grand Daubeuf.

Utilisant la couleur, Krijn de Koning est coutumier d'installations spécifiques modifiant la perception et l'usage de l'environnement. « *Dans mon travail, j'utilise des formes qui font appel à certains éléments de base en architecture. Sol, mur, passage, plafond – toutes formes de construction très simples. Ce qui me fascine, c'est la notion de vérité matérielle, l'idée de l'espace clos. L'espace a affaire avec les valeurs matérielles, et ici la métaphore du corps – qui est en fait un espace clos – joue un rôle. Le corps vu comme un espace défini par le corps.* »

Né en 1963, Krijn de Koning vit et travaille à Amsterdam (Pays-Bas).
Plus d'informations : http://www.krijndekoning.nl/_index.html

Krijn de Koning, *Observatorium Keizersrande*, 2014, installation pérenne à Deventer (Pays-Bas).

Intitulée *The Doorway Effect* (2017), la vidéo réalisée par **Cédrick Eymenier au manoir du Quesnay** est née d'une impulsion : généralement absent de ses images, l'artiste décide cette fois de se filmer parcourant les couloirs et les chambres de la maison où il séjourne seul. Dans une ambiance d'intérieur flamand du 17e, on le voit arpenter les étages du manoir, partir puis revenir sur ses pas, d'une allure décidée et pourtant sans but apparent, s'arrêter, s'asseoir.

L'effet d'étrangeté est renforcé par la diffusion en boucle, la multiplication des points de vue qui produit une image kaléïdoscopique et par des effets visuels (dédoublements, répétitions, ...), évoquant les premières expérimentations du cinéma muet : « *Le spectateur se retrouve ainsi dans le même état que moi lors du tournage, un brin perdu, mais bien au chaud. Un perdu confortable donc, mais éventuellement propice à pas mal d'intrigues, de fiction, de questions. Qui est-ce, que fait-il, où va-t-il ?* ». À ces questions, le film ne répond pas, décevant la curiosité qu'il a sciemment éveillé. Rien ne se passe : ni adultère, ni meurtre, ni quelqu'événement que ce soit. Rien d'autre ne survient que cette errance gratuite dans la lumière de l'hiver au manoir du Quesnay.

Là réside peut-être le mystère - et l'élégance - du film de Cédrick Eymenier : non pas dans une intrigue mais dans la qualité picturale de la lumière, dorée jusqu'à extinction. C'est elle qui « *a littéralement guidé mes plans et cadrages. Les formes géométriques d'ombre et de lumière viennent découper l'espace intérieur et se déposent sur les objets, les meubles et moi-même.* »

Cette vidéo s'inscrit dans la continuité des recherches de Cédrick Eymenier sur les processus cognitifs singuliers. Ainsi, « the doorway effect » désigne un phénomène ordinaire : « *on part chercher les clefs de la voiture dans une autre pièce et arrivé là, on ne sait plus très bien ce que l'on est venu chercher* ». Pour les scientifiques, c'est le changement d'espace qui explique cet oubli : en changeant de pièce, notre cerveau change de perspective, et la chose recherchée "reste" là où l'on y a pensé.

Né en 1974, Cédrick Eymenier vit et travaille à Montpellier.
Plus d'informations : http://www.cedrickeymenier.com

Cédrick Eymenier, *The Doorway Effect* (capture vidéo), 2017, vidéo HD, 16'25'' en boucle.

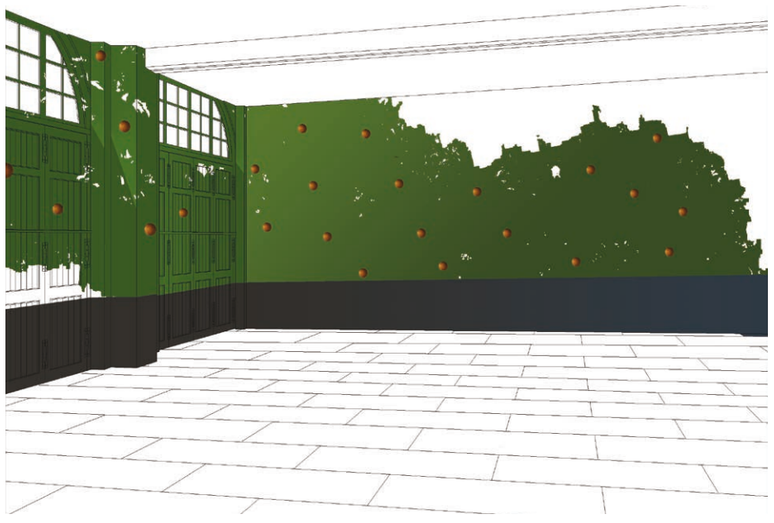
Au château de Galleville (Doudeville), Christophe Cuzin investit l'orangerie du château pour y proposer un ensemble d'interventions. L'une, inédite, se déploie au rez-de-chaussée : c'est là que se trouvent conservés les arbres fragiles - notamment les orangers - mis en hivernage durant les périodes froides. Il enregistre leur présence fantomatique, traçant l'ombre de leur feuillage qu'il ponctue de vraies oranges, prélevées sur les arbres mêmes. Dans les chambres situées à l'étage, l'artiste envisage d'autres interventions, fruits de nouveaux protocoles ou adaptées de protocoles déjà expérimentés.

On reconnait, dans ces propositions, le processus de travail de l'artiste : dans la continuité du mouvement historique Support/Surface, Christophe Cuzin réduit la peinture à sa plus simple expression : se passant de chassis, il applique la matière à même l'espace. Il fait ainsi de la couleur le sujet même de son travail. Par ailleurs, il la déploie dans le cadre d'un protocole précis, s'adaptant au lieu de son intervention : comme, par exemple, « *PEINDRE UNE FACADE ET UNE VERRIÈRE EN FAISANT PIVOTER LA PEINTURE DE SON SUPPORT D'UN ANGLE DE 14°* ».

Pour le château de Galleville, il a imaginé plusieurs protocoles inédits qui rejoindront le répertoire déjà constitué : procédant ainsi à une sorte de réparation, il imagine « *PEINDRE TOUS LES ENDROITS DE LA PIÈCE NÉCESSITANT ENDUIT ET PEINTURE* », dans l'une des chambres de l'étage.

Né en 1956, Christophe Cuzin vit et travaille à Paris.
Plus d'informations : http://www.galeriebernardjordan.com/artiste/4626/CUZIN__Christophe/

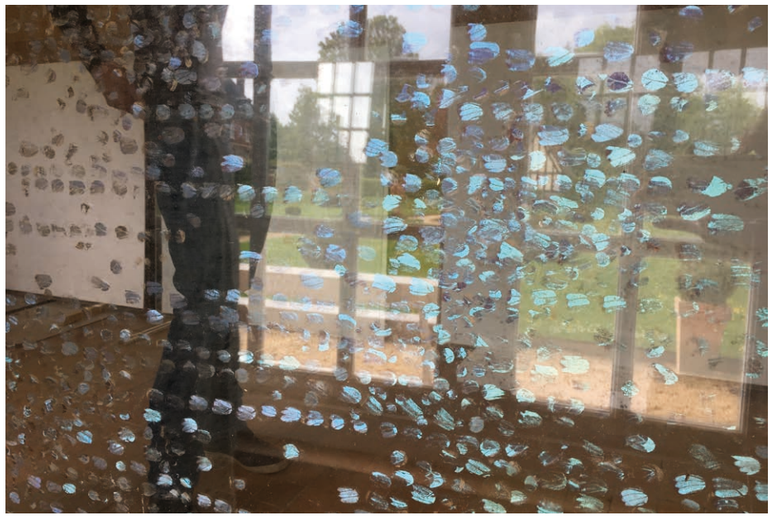
Christophe Cuzin, projet spécifique pour le château de Galleville (orangerie) avec oranges réelles et silhouettes des arbres exposés dans la cour.



Au Domaine de Bois-Héroult (Bois-Héroult), Perrine Lievens a séjourné au château de Bois-Héroult pendant cinq mois. Plongée dans un environnement radicalement différent du bassin parisien où elle vit habituellement, elle y a suivi l'évolution du paysage et de la nature, au fil des mois d'hiver et de printemps, glanant « *pierre, ailes de faisan, mouches, débuts de pollen, silex, lychen, branches, bûches, feuilles, champignons, bourgeons. Je voudrais pouvoir tout exploiter tout fondre, mouler, bref retenir et croiser ces étapes du paysage changeant* ».

Pour *Voisins de campagne*, l'artiste présente une restitution de ses expériences, pièces parfois abouties, parfois à l'état de recherches : de feuilles d'arbres d'essences différentes, collectées, trempées dans de la terre, séchées puis cuites ; des branches auxquelles sont appliquées des aiguilles d'acupuncture ; des ailes de papillon dont le bleu électrique se révèle au soleil ; des fleurs de pissenlit insérées dans une pile de journaux, s'y substituant à l'actualité.

Perrine Lievens travaille régulièrement à partir d'objets usuels qu'elle modifie, transformant la perception que l'on a du quotidien. Ils se trouvent dotés de qualités étonnantes et poétiques, tendant à retrouver une sorte d'état de nature.

Née en 1981, Perrine Lievens vit et travaille à Paris
Plus d'informations : http://www.vonbartha.com/artists/perrine-lievens/

Perrine Lievens, recherche pour *Papillons*, 2017.